

fil du Dieu, porteur de la foudre, distingué parmi les enfants de Prithî, charmé de la vigueur de son propre fils,

31. Le serra d'excessivement près. Le puissant Vabhruvâhana irrité, attaqua de nouveau son père qui lui était opposé,

32. Avec des flèches qui étaient semblables aux serpents. Alors, dans l'entraînement de sa jeunesse, le vigoureux Vabhruvâhana perça le cœur de son père

33. D'une flèche acérée et bien empennée; il perça le Pandava, ô roi, en lui fendant la poitrine, et lui causa une douleur excessive.

34. Dhanandjaya, le rejeton de Kuru, qu'avait trop emporté une colère égale à celle de son fils, *maintenant* frappé d'étourdissement, tomba par terre, ô roi!

35. Lorsqu'il tomba, ce héros, soutien des Kâuravas, lui aussi, le fils de Tchitraṅgadâ, privé de ses sens, le suivit dans sa chute.

36. *Oui*, le roi Vabhruvâhana, qui avait été entraîné au combat, lorsqu'il vit tué son père qui l'avait auparavant accablé d'une multitude de flèches,

37. Tomba aussi, embrassant la terre, à la tête du combat.

38. Tchitraṅgadâ, arrivée sur le champ de bataille, voyant son époux tué, et son fils étendu sur la terre, le cœur brûlé de douleur, tremblante, versait une abondance de larmes. Mère du roi de Manipura, elle voyait son époux tué.

39. La femme aux yeux de lotus, en proie à la douleur, après de longues lamentations, s'évanouit et tomba par terre.

40. Ayant repris connaissance, la reine, voyant devant elle Ulûpî, la fille de serpent, femme douée d'une beauté divine, lui parla en ces termes :

41. « Ulûpî, vois mon époux dormant *du sommeil de la mort* sur le champ de bataille, vois le vainqueur dans le combat *tué* par la flèche de mon fils, et c'est toi qui en as été la cause.

42. « N'es-tu pas une femme respectable qui connaît la vertu ? N'es-tu pas dévouée à ton époux ? et cependant c'est à cause de toi qu'est tombé ton seigneur tué dans le combat !

43. « Mais, quelque coupable qu'eût été Dhanandjaya envers toi, pardonne-lui aujourd'hui, et rends ce héros à la vie.

44. « O toi qui es vénérable, qui connais la vertu, qui jouis de la célébrité dans les trois mondes, et qui es si belle, tu vois l'époux tué par son fils, et tu ne pleures pas !

45. « Je ne pleure pas mon fils tué, ô fille de serpent ; je pleure l'époux qui a rencontré une telle hospitalité. »

46. Après avoir tenu ce discours à la princesse Ulûpî, fille de serpent, elle s'approcha de son époux, cette femme digne de gloire, et lui adressa ces paroles :

47. « Lève-toi, toi qui fus le chef chéri du chef des Kurus, mon bien-aimé ; voici le cheval, ô bras puissant ; c'est moi qui le lâche devant toi.

48. « Ne dois-tu pas, ô seigneur, suivre le cheval de sacrifice de Yudhichthira, souverain de la justice ? Pourquoi dors-tu par terre ?